



**Paix, solidarité internationale, justice sociale et climatique,  
Salarié-e-s, retraité-e-s, étudiant-e-s, privé-e-s d'emploi,  
« Premières et premiers de corvées »**

**« Déconfinons les luttes internationales »**

**Le 1<sup>er</sup> mai 2021 !**

**RASSEMBLEMENT DANS LE VILLAGE DES LUTTES**

**A 10H00**

**Parvis des Quinconces au Mans**

Il y a un an, nous étions toutes et tous confiné-es, en télétravail, en chômage partiel ou alors en activité, en occupant un travail dit essentiel. Premières et premiers de corvées ont à cette occasion été l'objet de discours gratifiants sur le courage de ces salarié-es des commerces, aides à domicile, du nettoyage, sans oublier tous les personnels de santé qui ont exercé, et exercent toujours, leur travail dans des conditions très difficiles.

« Le jour d'après ne serait pas comme le jour d'avant » disait Macron contraint de lâcher un peu de lest en direction des personnels de santé dans le cadre du Ségur, sur fond de mécontentement et d'une puissante mobilisation en juin 2020.

De leur côté, les enseignant-e-s ont été contraint-es d'exercer leurs métiers dans des conditions

difficiles avec de l'enseignement à distance, avec des protocoles sanitaires complexes et changeant de nombreuses fois, cela sur fond d'une absence de reconnaissance et d'un manque de moyens tant matériels, qu'humains.

**Il y a un an, nous avons marqué cette formidable journée internationale de lutte des travailleur-euses qu'est le 1<sup>er</sup> mai en utilisant les réseaux sociaux du fait d'un 1<sup>er</sup> confinement stricte.**

**Et aujourd'hui, où en sommes-nous ?**

Nous sommes confrontés à une 3<sup>ème</sup> vague et à un gouvernement aussi incompétent qu'au début, résultat des politiques d'austérités successives qui ont mis à mal notre système de santé, nos services publics, notre tissu industriel.

L'exaspération de toute la population est à son comble suite à cette gestion calamiteuse de la crise sanitaire, face aussi à un gouvernement qui en profite pour museler les libertés fondamentales avec la loi de sécurité globale ou celles sur le respect des principes républicains.

Ce même gouvernement accorde des cadeaux faramineux pour soutenir les entreprises, à l'image des 100 milliards d'€ du « plan de relance », dont moins de 1% est consacré au social. Comment ne pas être scandalisé sur le fait que toutes ces aides sont accordées sans aucune condition, ni aucun contrôle.

Très silencieux dans cette période, le patronat n'en est pas moins actif : de grands groupes industriels ont continué à rétribuer grassement leurs actionnaires, au détriment d'une véritable politique salariale et d'emploi, provoquant des plans sociaux et des fermetures d'entreprises qui n'ont rien à voir avec la crise sanitaire à l'image de « Mécachrome » à Vibraye ou « Essilor » à Allonnes.



Que dire des retraité-es, qu'on fait passer pour des nanti-es, et de la volonté gouvernementale de leur faire payer la perte d'autonomie par la création d'une 5<sup>ème</sup> branche de la sécurité sociale financée par l'augmentation de la CSG?

Quant aux fonctionnaires, ils-elles sont mobilisé-es contre la loi de transformation de la fonction publique votée en 2019, loi qui organise le démantèlement de la fonction publique par la remise en cause du statut des fonctionnaires, gage de leur indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques.

## **Selon le pouvoir, la culture n'est pas essentielle...**

Quel terrible message que celui-ci. Il confirme, s'il en était encore besoin, le caractère réactionnaire d'un gouvernement des riches qui méprise le monde du travail, de la création et de la culture. Depuis plus d'un mois maintenant les intermittent-es du spectacle et professionnel-les de la culture occupent des lieux à l'image de l'Odéon à Paris ou le théâtre des Quinconces au Mans pour exiger le retrait de la réforme de l'assurance chômage, la prolongation de l'année blanche ou un plan massif d'investissement.

## **Parce que leur lutte est la nôtre, la CGT et la FSU appellent à faire converger la manifestation du 1<sup>er</sup> mai devant le parvis des Quinconces au Mans dans le cadre d'un grand « rassemblement dans le village des luttes » !**

Toutes et tous ensemble dans le respect des mesures sanitaires, déconfinons le 1<sup>er</sup> mai 2021 par la mobilisation convergente de toutes celles et tous ceux qui créent les richesses et qui œuvrent pour une société faite de justice sociale et environnementale.

**Alors faisons de ce 1er mai 2021 un véritable événement au cœur du printemps social et exigeons :**

1. L'augmentation des salaires, des pensions, des minima sociaux, des revenus de remplacement, le SMIC à 1 800 €.
2. Le passage au 32 H avec maintien de salaire.
3. L'égalité salariale et professionnelle entre les femmes et les hommes.
4. Le maintien et le développement de nos atouts industriels.
5. Le développement des services publics.
6. Le financement de la Sécurité Sociale basé sur les cotisations, par la mise à contribution des revenus du capital et non sur l'impôt.
7. La prise en compte de la perte d'autonomie financée par la branche maladie de la sécurité sociale.
8. Le retrait de la réforme de l'assurance chômage.
9. L'abrogation de la loi de transformation de la fonction publique
10. Un plan massif d'investissement pour la culture avec la prolongation de l'année blanche.

